



Nous en sommes déjà à la 4^{ème} édition du baromètre économique de l'activité des PME en Wallonie Picarde, rédigé en collaboration avec l'UCL Mons. Que de chemin parcouru depuis le lancement de cette initiative en juin 2012 ! Les résultats des quatre éditions ainsi que la méthodologie sont disponibles sur le lien suivant : <http://www.wapinvest.be/barometre.php>.

Le travail réalisé depuis la première édition a mis en avant plusieurs indicateurs-clés du contexte économique dans lequel évoluent les entreprises de notre région. Nous ne pouvons que souligner toute l'importance de disposer de cette information traitée suivant des règles statistiques éprouvées et reflétant indiscutablement la perception des patrons de PME de Wallonie Picarde sur les différents thèmes abordés.

La participation de chefs d'entreprises issus du tissu économique de la région a permis de matérialiser le sentiment de ceux-ci concernant des sujets récurrents dans les éditions précédentes ainsi que leur sentiment vis-à-vis de sujets à caractère plus ponctuel. Le travail conjoint WAPINVEST - UCL Mons a également permis la rédaction d'un récapitulatif des quatre éditions afin de percevoir les résultats dans leur globalité.

DES THÈMES RÉCURRENTS . . .

● La formation en alternance

Durant la 1^{ère} édition du baromètre parue en juin 2012, il apparaissait que 90% des ouvriers étaient formés en interne car aucune école n'était assez spécialisée par rapport au travail demandé en entreprise. **Les dirigeants** étaient donc demandeurs de plus de coopération entre leurs entreprises et les institutions d'enseignement technique (63% des chefs d'entreprises) et **soulignaient l'intérêt du déploiement de la formation en alternance** (68% des chefs d'entreprises).

Lors de cette 4^{ème} édition, nous avons tenté d'appréhender de manière plus précise le sentiment des chefs d'entreprises concernant la formation en alternance : « Dans le passé, un tiers des PME ont utilisé la formation en alternance et en sont satisfaits. **Actuellement, le manque d'information sur le sujet, l'absence de besoins d'embauche à court terme et la lourdeur administrative sont les principales sources de rejet.** Dans le futur, il y a autant de partisans que d'opposants qui veulent y avoir recours ».

● Le degré de satisfaction envers les infrastructures routières

Il apparaissait dans notre baromètre de décembre 2012 que les infrastructures de transport sont celles dont les PME sont les plus dépendantes (65% des sondés). Loin devant cet aspect, l'état général des routes était également à améliorer (seuls 28 % des participants estiment que l'état général des routes est satisfaisant).

Notre 4^{ème} édition met en avant le fait que **la mobilité est un aspect central de l'activité des entreprises**. Trois quarts des PME sont satisfaites de la disponibilité des transports publics à proximité de leur entreprise mais une majorité déplore le manque de clarté dans la signalisation routière.

● Les investissements

Les éditions précédentes de notre baromètre mettent en avant le fait que les PME sont plus frileuses actuellement en termes d'investissement car là où 48% des PME ne planifiaient pas d'investissement (1^{ère} édition), elles sont aujourd'hui 60% dans l'expectative (3^{ème} édition).

La question des intérêts notionnels a été abordée lors de notre 4^{ème} édition. Bien que les chefs d'entreprises considèrent l'impact de ce mécanisme comme positif, celui-ci n'influence en général pas les chefs d'entreprises dans leurs décisions d'investissements.

Rappelons que les entreprises ne doivent pas perdre de vue que **les intérêts notionnels n'ont pour but que de faciliter les investissements**. Elles ne doivent donc pas investir sur base de l'obtention de ces déductions fiscales mais plutôt sur base de leur stratégie de développement.

● Les économies d'énergie

Durant notre 3^{ème} édition du baromètre, les chefs d'entreprises étaient 53% à se sentir impliqués dans les économies d'énergie contre 44% lors des éditions précédentes. Les initiatives prises par les intercommunales et les fédérations sectorielles en matière de diagnostic environnemental ont donc été utiles.

Nous devons cependant nuancer cette augmentation car il apparaît dans cette 4^{ème} édition que **mettre en place un audit énergétique ou écologique est loin d'être une pratique répandue**. En effet, seuls 13% des dirigeants d'entreprises ont déclaré avoir mis en place un audit énergétique et seuls 7% ont déclaré avoir mis en place un audit écologique. Ce constat met en évidence la nécessité de sensibiliser les dirigeants d'entreprise à l'intérêt écologique, mais aussi économique de réaliser de tels audits.

● Le sentiment des dirigeants d'entreprises

► Envers le futur de leur entreprise

Globalement, 42% des dirigeants d'entreprises sont optimistes en ce qui concerne l'avenir de leur entreprise, contre 22% des dirigeants d'entreprises qui font preuve d'un doute réel envers celui-ci.

En comparaison avec les années antérieures, on peut constater **un léger recul de l'optimisme des dirigeants d'entreprises** en ce qui concerne l'avenir de leur entreprise. Les 42% d'optimistes de 2012 sont à mettre en regard des 50% de 2013, mais aussi au retour à 42% en 2014.

► Envers le futur de la Wallonie Picarde

Globalement, 33% des dirigeants d'entreprises se disent plutôt, voire très optimistes vis-à-vis du futur de la Wallonie Picarde, contre 26% se disant plutôt, voire très pessimistes.

En comparaison avec les années antérieures, on peut constater **une perception de plus en plus optimiste des dirigeants d'entreprises** en ce qui concerne l'avenir de la Wallonie Picarde. Les 33% des dirigeants d'entreprises de 2014 sont également à comparer avec les 27% de 2013 et les 26% de 2012.

● Le numérique

Il y a un an, la nécessité pour les PME d'accélérer l'utilisation du e-commerce et de l'e-procurement était bien présente car, pour les 8% des PME qui y ont eu recours, ces deux outils ont permis à respectivement 38% et 46% de celles-ci de doubler ou de tripler leur chiffre d'affaires. Le retard mis en avant dans la 4^{ème} édition du baromètre s'explique sans doute par **le manque de compétence spécifique et l'ignorance des atouts réels de progression.**

... ET DES THÈMES SPORADIQUES

● Les crèches

L'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle est un des défis à relever pour une gestion optimale des ressources humaines au sein de nos entreprises. **Aujourd'hui, la perception de nos dirigeants concernant les informations relatives aux lois de priorité dans le cadre des crèches est quasi nulle et ne résout pas le problème de manque de disponibilité générale.**

● Les réglementations concernant le statut unique ouvriers et les chèques-repas

► Le statut unique pour les ouvriers

Les TPE et PE sont très peu au courant des nouvelles réglementations en la matière. La moitié des chefs d'entreprises estiment que ces mesures auront un impact négatif sur leur activité, tout en n'ayant que très peu de poids sur une amélioration du climat social ouvriers/employés.

► Les chèques repas

Un tiers des ME et PE utilisent les chèques-repas, mais seulement 20% des TPE y ont recours. La charge administrative n'est pas considérée comme trop lourde (7 heures par mois en moyenne). Moins d'un tiers des sondés souhaitent remplacer le système par une diminution de salaire net alors que près de **la moitié des dirigeants souhaiteraient passer à un système électronique.**

● Taux d'absentéisme - Accident du travail

Ce taux a stagné pour les TPE et les PE alors qu'il a augmenté pour les ME. L'impact de la suppression du 1^{er} jour de carence pour les ouvriers inquiète les ME.

● Fréquence d'un contrôle fiscal

Dans les 5 dernières années, **les ME ont été contrôlées en moyenne 2 fois plus que les TPE et les PE.**

● Les litiges avec les clients

Les commandes ponctuelles sont le lot de deux tiers des entreprises, entraînant des difficultés de planning et d'organisation interne. **A côté de cela, l'allongement des délais et des retards de paiement des clients est général.** Les soumissions publiques ne concernent, quasi uniquement, que le secteur de la construction, délaissant d'autres secteurs très présents dans notre région alors qu'il y aurait tout intérêt à ce que ces secteurs soient également concernés.



ANALYSE SWOT DES PME EN WALLONIE PICARDE

	POSITIF	NÉGATIF
INTERNE	FORCES <ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies d'investissement à court terme dans un contexte à forte compétitivité • Un engagement certain dans l'économie d'énergie • Un utilisation efficace du e-commerce (lorsque cette pratique est utilisée par l'entreprise) • Des ME tournées vers l'innovation • Un désir des entreprises de collaborer avec des organismes de formation 	FAIBLESSES <ul style="list-style-type: none"> • Des difficultés de financement (surtout pour les TPE) • Peu d'innovations en matière de produits/services (R&D) • Des absences de courtes durées qui handicapent l'entreprise et risquent d'augmenter à l'avenir • Des dirigeants d'entreprise peu engagés dans la vie socio-économique de leur région
EXTERNE	OPPORTUNITÉS <ul style="list-style-type: none"> • Des aides en matière de formation et d'emploi utilisées • L'Eurométropole, projet porteur même si pas encore assez connu • Une clientèle suffisante pour les TPE 	MENACES <ul style="list-style-type: none"> • Des aides trop complexes à obtenir (surtout pour les TPE) • Une tarification des matières premières fluctuantes • Des cahiers de commandes fluctuants et des litiges avec les clients • Une formation peu adaptée aux réalités de l'entreprise • Des infrastructures routières à améliorer (surtout dans la région d'Ath et de Tournai) • Un manque de connaissances des réglementations et des nouvelles mesures (surtout pour les TPE) • La nécessité pour les ME d'étendre leur zone de chalandise

Source : UCL Mons